



iFi-LATINECO

☉VEILLE-INFO☉
AMÉRIQUE LATINE

AGROALIMENTAIRE AGRO-INDUSTRIE

N° 89 - Décembre 2010



iFi-LATINECO

11 rue Tronchet - F-75008 PARIS

Tél. : +33 (0) 1 47 42 23 05 | Fax : +33 (0) 1 40 06 90 79 | ifi-info@latineco.com

www.latineco.com

Sommaire

INDICATEURS ÉCONOMIQUES.....	5
I. CONJONCTURE ECONOMIQUE ET POLITIQUE	6
AMERIQUE LATINE	6
<i>Moins de pauvreté en 2010</i>	<i>6</i>
<i>Classe moyenne : où est-elle la mieux représentée ?</i>	<i>6</i>
ARGENTINE	7
<i>Corralito ou corralón ?*</i>	<i>7</i>
<i>Évolution de la dette des argentins.....</i>	<i>7</i>
<i>Hausse du chômage et des salaires.....</i>	<i>8</i>
<i>Optimiste pour 2011</i>	<i>8</i>
BRESIL.....	9
<i>Rideau sur l'ère LULA.....</i>	<i>9</i>
<i>Des importations qui explosent.....</i>	<i>9</i>
<i>L'ascenseur social fonctionne</i>	<i>9</i>
<i>Record d'IED en octobre.....</i>	<i>10</i>
<i>Inflation et panier de base</i>	<i>10</i>
CHILI.....	11
<i>Énergie-mine-immobilier : le trio gagnant des investissements.....</i>	<i>11</i>
<i>Nombre de comptes courants en augmentation</i>	<i>11</i>
COLOMBIE	12
<i>Vers davantage d'intégration internationale</i>	<i>12</i>
<i>Bonne croissance de la production industrielle.....</i>	<i>12</i>
MEXIQUE	13
<i>Popularité présidentielle précaire</i>	<i>13</i>
<i>Un déficit commercial qui se creuse.....</i>	<i>13</i>
<i>Les bons chiffres des IED</i>	<i>13</i>
PEROU.....	14
<i>Des investissements record.....</i>	<i>14</i>
<i>Hausse des exportations.....</i>	<i>14</i>
<i>Présence française</i>	<i>14</i>
URUGUAY	15
<i>MUJICA face aux grèves</i>	<i>15</i>
<i>La consommation comme locomotive.....</i>	<i>15</i>
VENEZUELA.....	16
<i>Le socialisme à l'épreuve des pluies.....</i>	<i>16</i>
<i>Les dernières données sur la pauvreté</i>	<i>16</i>
<i>Le Top 10 des entreprises.....</i>	<i>16</i>
II. SECTEURS ET ENTREPRISES	17
PANORAMA	17
<i>Brésil.....</i>	<i>17</i>
<i>Moins de nouveaux produits... ..</i>	<i>17</i>
<i>... et plus de machines agricoles</i>	<i>17</i>
<i>Pérou.....</i>	<i>17</i>
<i>Agroexportations en hausse.....</i>	<i>17</i>

<i>Venezuela</i>	18
Vers une forte hausse des importations d'aliments	18
VIANDES.....	19
<i>Chili</i>	19
COEXCA repart de l'avant	19
<i>Pérou</i>	19
Une dinde pour Noël	19
<i>Uruguay</i>	19
Consommation en progression	19
LAIT ET DERIVES	20
<i>Brésil</i>	20
Retour en vue pour YOPLAIT	20
ITAMBÉ change ses plans	20
<i>Chili</i>	20
Vers une association NESTLÉ-SOPROLE ?.....	20
<i>Pérou</i>	21
Lait en poudre à l'export	21
FRUITS ET LEGUMES	22
<i>Argentine</i>	22
Fruiculteurs andins amers	22
AGD : du soja au fruits secs	22
<i>Chili</i>	22
Une OPA sur COPEFRUT	22
Baisse des exportations fruitières vers l'Europe	22
Fruiculteurs en difficulté	23
<i>Costa Rica</i>	23
Plus de fêtes, plus de fruits.....	23
<i>Cuba</i>	23
Production décevante d'haricots noirs.....	23
<i>Pérou</i>	24
Exportation et production par produit en 2010	24
CEREALES ET OLEAGINEUX.....	25
<i>Argentine</i>	25
Le soja au plus haut	25
Davantage de blé	25
Des silos <i>made in Argentina</i>	25
<i>Brésil</i>	26
Les propriétés agricoles d'INSOLO	26
<i>Chili</i>	26
Les marchés d'importation du riz.....	26
<i>Cuba</i>	27
Riz : l'importation au secours de la production	27
<i>Équateur</i>	27
Les investissements de PRONACA	27
<i>Mexique</i>	27

Production de maïs en hausse	27
GRUMA vise l'Europe	27
<i>Paraguay</i>	28
Nouveau site pour ADM	28
BOISSONS ALCOOLISEES.....	29
<i>Argentine</i>	29
SABMILLER débarque sur le marché local.....	29
Le vin, boisson nationale	29
<i>Brésil</i>	29
DIAGEO à l'affût.....	29
BOISSONS NON-ALCOOLISEES	30
<i>Pérou</i>	30
Les ambitions mondiales d'AJEGROUP	30
CAFE, EPICERIE ET PRODUITS SUCRES	31
<i>Argentine</i>	31
Les biscuits de DILEXIS	31
Glaces au parfum argentin	31
<i>Brésil</i>	31
Zoom sur le segment biscuits	31
Du café pour SARA LEE	32
<i>Chili</i>	32
Première boutique pour NESPRESSO.....	32
<i>Colombie</i>	32
Les derniers chiffres du café.....	32
RESTAURATION	33
<i>Mexique</i>	33
Le plan quinquennal d'ALSEA	33
DIVERS	34
<i>Argentine</i>	34
Boum de la demande d'engrais.....	34
<i>Brésil</i>	34
Investissements dans l'alcool de canne à sucre	34
<i>Chili</i>	34
Projet d'envergure dans le nord pour AGROSUPER	34
Parmi les premiers exportateurs de semences	35
<i>Mexique</i>	35
BIMBO : un groupe dans le vent	35

INDICATEURS ÉCONOMIQUES

	Pop.* (M)	Chômage* (%)	Salaire minimum officiel en devise locale*	PIB (Mds\$)			PIB (Δ %)			Inflation (Δ %)			Solde commercial (Mds\$)		Réserves intern ^{ales} * (Mds\$)	Dette ext.* (Mds\$)	Taux courts* (%)	Change/\$	
				2009	2010	2011 ^P	2009	2010	2011 ^P	2009	2010	2011 ^P	2008	2009				12/09	2010*
ARGENTINE	40,1	7,5	1 500 ARS	257,2	278,8	292,2	-3,4	8,4	4,8	15,0	16,0	Nd	13,2	17,3	52,0	123,8	11,45	3,80	3,97
BRÉSIL	190,7	6,7	510 BRL	1 421,7	1 531,2	1 601,6	-0,6	7,7	4,6	4,3	5,8	5,2	24,7	24,6	273,8	254,1	10,75	1,75	1,69
CHILI	16,6	7,6	172 000 CLP	138,1	145,3	154,0	-1,7	5,2	6,0	-1,4	1,9	Nd	8,9	13,3	26,1	76,0	3,0	498	474
COLOMBIE	45,6	10,2	514 987 COP	177,4	185,4	193,9	0,4	4,5	4,6	2,0	2,8	3,2	-5,0	2,6	25,4	61,1	3,0	2 002	1 900
ÉQUATEUR	14,6	9,1	218 USD	23,0	23,9	24,7	0,4	3,7	3,5	3,1	3,2	Nd	0,3	-2,8	3,2	13,4	0,2	1	1
MEXIQUE	112,3	5,7	1 428 MXN	968,1	1 016,5	1 052,1	-6,6	5,3	3,5	3,6	3,5	Nd	-16,8	-13,6	111,5	46,2	4,6	12,70	12,37
PÉROU	29,5	8,5	550 PEN	96,6	105,0	114,8	1,0	8,7	6,5	6,5	2,5	2,5	1,3	2,9	41,9	40,6	3,0	2,87	2,82
URUGUAY	3,5	6,2	4 799 UYU	31,5	34,3	36,0	2,6	9,0	5,0	5,9	7,1	Nd	-2,8	0,9	8,0	12,4	6,25	19,60	19,96
VENEZUELA	26,8	9,0	1 223,89 VEB	112,1	110,3	112,5	-3,3	-1,6	2,0	25,1	24,9	Nd	-15,5	Nd	28,3	68,8	32,0	2,15**	***

SOURCES : instituts statistiques nationaux, banques centrales, Banque mondiale, FMI, OCDE et CEPAL. | *Dernière donnée connue | **Cours officiel (8,50VEB/\$ au parallèle)
 ***Double taux de change : 4,30 VEB/\$ (hydrocarbures, automobiles, télécommunications, tabac, etc.) et 2,60 VEB/\$ (produits de base)

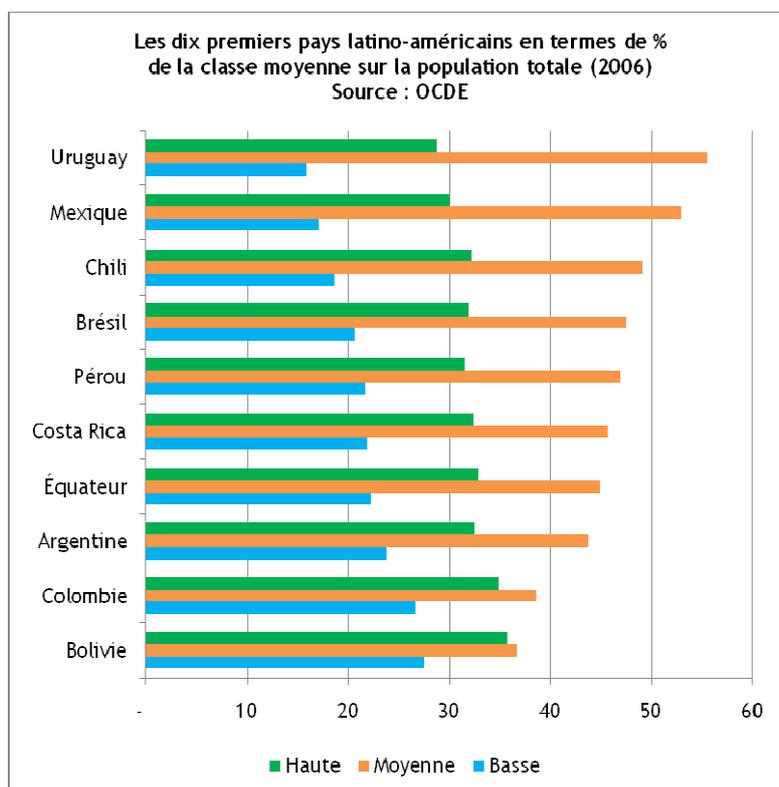
I. Conjoncture économique et politique

Amérique latine

Moins de pauvreté en 2010

Au cours de cette année, selon la CEPAL, 3 millions de latino-américains sont sortis de la pauvreté. Ainsi, le nombre de pauvres dans la région se chiffrerait à environ 180 millions. L'organisme estime par ailleurs que la proportion de latino-américains vivant sous le seuil de pauvreté approche le tiers de la population totale de la zone (32,1%) tandis que celle des personnes vivant dans l'indigence est de 12,9%.

Classe moyenne : où est-elle la mieux représentée ?



Argentine

Corralito ou corralón ?*

Lorsque fin décembre 2001 le Président **Fernando de la Rúa** et son ministre de l'Économie **Domingo Cavallo** ont décrété le gel des dépôts des argentins, la valeur du peso restait égale à celle du dollar, soit un peso pour un dollar.

Le problème grave est apparu quelques jours plus tard, lorsque le nouveau Président **Eduardo Duhalde** et son ministre de l'Économie **Jorge Remes Lenicov** ont maintenu le gel et décrété que le cours du dollar passait à 1,40 peso, avant de perdre le contrôle de la situation.

Ainsi, la loi de la convertibilité et de l'intangibilité des dépôts bancaires étaient violés : tous les dépôts en dollars (ou autres devises étrangères) étaient automatiquement convertis en pesos (1\$ = 1,40 pesos), ce qui aux yeux des argentins est une escroquerie ou un vol des épargnants, ne bénéficiant que les grandes entreprises qui, endettées en dollars, peuvent s'acquitter de leurs dettes en pesos.

Près de neuf ans après, il y a actuellement un projet de loi qui vise à indemniser les épargnants touchés par ce fameux *corralón*.

* « *Petit enclos* » ou « *grand enclos* » ?

Évolution de la dette des argentins

Selon la **Banque centrale**, l'**Institut national des statistiques (INDEC)** et la **Commission des valeurs**, l'endettement moyen des foyers atteint **11 900 pesos** contre 7 150 pesos en 2007. Cependant, si l'on tient compte de l'inflation, la dette de 2007 serait de 5 445 pesos (à prix constants de 2005) et de 5 210 pesos en 2009, soit 4,3% de moins. Tout cela montre qu'entre 2008 et aujourd'hui, les argentins ont diminué leurs dettes en termes réels.

Si le calcul est fait par rapport aux revenus des argentins, leur endettement représentait fin 2007 3,62 fois la rémunération moyenne contre 3,16 fois actuellement, soit une chute de 13%.

PS : par rapport au PIB, les crédits à la consommation représentent 4,2% contre 9,5% au Chili et 15% au Brésil.

Hausse du chômage et des salaires

Entre juillet et septembre 2010, le taux de chômage a atteint **7,5%** de la population active, soit un recul de 1,6% en termes interannuels.

Le taux montre qu'actuellement il y a 1,35 million de personnes sans emploi, 1,65 million de personnes sous-employées (travaillant moins de 35 heures par semaine) sur 18 millions d'argentins aptes pour le travail.

Par ailleurs, en octobre dernier, la hausse moyenne des salaires a été de 1,93% par rapport à septembre, totalisant une moyenne de 3 834 pesos, soit **960 dollars** environ. Dans le secteur privé légal, la hausse moyenne a été de 2,18% et dans le public de 3,26%, contre un recul de 0,36% dans le secteur privé « au noir ».

Optimiste pour 2011

Selon des études, l'économie nationale pourrait croître l'année prochaine de **6,5%** grâce à la dépense publique (infrastructures notamment, élection présidentielle oblige...) et non à l'activité agricole, moteur habituel.

Le rythme de croissance serait inférieur mais dans un contexte où l'inflation serait proche de 25% (23,5% en 2010), ce taux élevé va à l'encontre de la tendance de baisse mondiale et même régionale.

À noter : pour les économistes argentins, le grand sujet est celui de la politique fiscale du gouvernement et de son financement.

Brésil

Rideau sur l'ère LULA

Le 1^{er} janvier prochain, celui qui a présidé aux destinées du pays va céder sa place à **Dilma Rousseff** après huit années de mandat durant lesquelles le Brésil aura connu un fort développement économique et accru son aura internationale.

La première tâche de la première femme présidente du pays a été de former son équipe gouvernementale, un travail compliqué car la future chef d'État doit composer avec les 10 partis constituant la coalition de gauche au pouvoir. Première enseignement : le maintien des « lulistes » à des postes clés tels que l'Économie (Guido Mantega reconduit), le secrétariat général de la Présidence (Gilberto Carvalho) et la « Maison civile » (Antônio Palocci). Mme Rousseff a bien entendu réservé des portefeuilles au **Parti du mouvement démocratique brésilien (PMDB)**, principal allié du **Parti des travailleurs**, qui obtient notamment l'Énergie et l'Agriculture. Rappelons enfin que **Michel Temer**, futur vice-président, est le chef du PMDB.

Des importations qui explosent

Fruit de l'appréciation du réal par rapport au dollar, les achats à l'extérieur atteignent des sommets cette année.

En effet, selon l'**Organisation mondiale du commerce**, le Brésil est le premier pays du G-20 en ce qui concerne la croissance des importations entre décembre 2009 et septembre 2010 (+46%).

L'ascenseur social fonctionne

Selon une étude privée, près de **6 milliards** de brésiliens appartenant à la classe socio-économique C (moyenne) vont « migrer » en 2011 vers la classe supérieure, la classe B (moyenne-haute). Cette dernière devrait alors représenter **15,4%** de la population, soit **29,4 millions** de personnes.

De même, dans l'année, 3 millions de personnes passeront de la classe D (moyenne-basse) à la classe C.

PS : un foyer appartient à la classe B si son revenu mensuel est compris entre 4 807 et 10 375 *reais* (entre 2 860 et 6 164 dollars au cours actuel).

Record d'IED en octobre

Selon les données de la Banque centrale, durant ce mois le pays a reçu **6,8 milliards de dollars** d'investissements étrangers directs (IED). Ce chiffre est le plus haut jamais enregistré pour un mois d'octobre et le plus élevé depuis décembre 2008.

Les secteurs récipiendaires ayant le plus profité de ces milliards dans le mois sont le secteur minier, la sidérurgie et le commerce.

Inflation et panier de base

En novembre dernier, l'inflation s'est accélérée, atteignant la plus forte progression depuis cinq ans, poussée par les prix des aliments et des boissons (+2,22% dans le mois). Ainsi, le taux a atteint **0,87%** par rapport à octobre et totalise **5,63%** sur douze mois contre 5,20% comparé à la même période de l'an dernier alors que les prévisions officielles tablaient sur un taux de 4,5%.

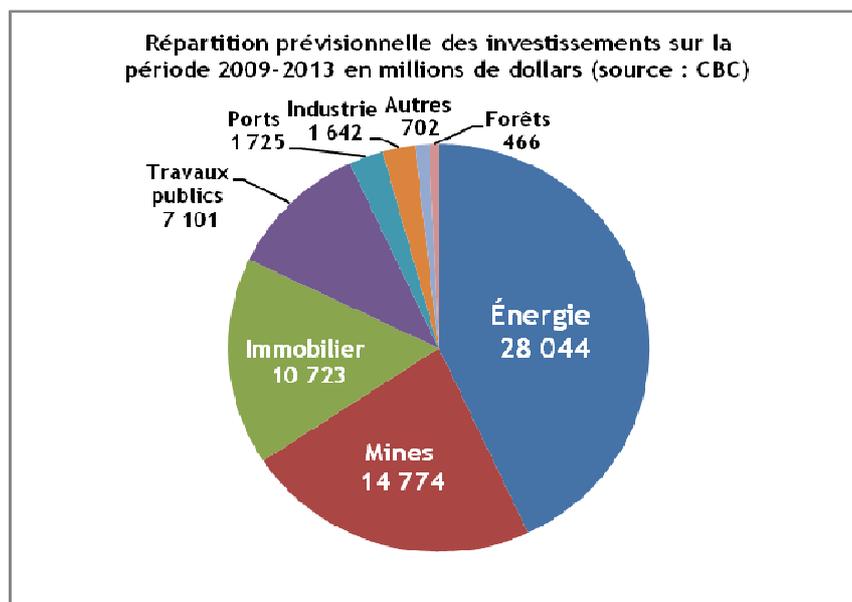
La poussée des prix des produits agroalimentaires, outre le fait que les cours des *commodities* grimpent sur les marchés mondiaux, n'est autre que la conséquence de l'amélioration du pouvoir d'achat des brésiliens.

Les hausses des prix de la viande, du sucre, du lait, etc. figurent parmi les plus fortes, et se sont répercutées sur le coût du panier de base qui oscillait entre 179,79 *reais* à Aracaju (le moins cher) et 264,61 *reais* à São Paulo (le plus cher).

Rappel : le taux de base de la Banque centrale (SELIC) est de **10,75%** l'an, soit l'un des plus élevés du monde.

Chili

Énergie-mine-immobilier : le trio gagnant des investissements



Nombre de comptes courants en augmentation

Entre décembre 2009 et août 2010, selon la **Surintendance des banques et des institutions financières**, le nombre de comptes courants en pesos chiliens a connu une hausse de 4,8% à 2,5 millions, avec un solde moyen de 9 650 dollars.

Sur ces 2,5 millions de comptes, 86% correspondent à des personnes physiques, les deux groupes à détenir le plus d'entre eux étant la filiale locale de l'espagnol Santander et Banco de Chile.

Colombie

Vers davantage d'intégration internationale

Alors que depuis quelques années le pays enregistre de bons chiffres sur le plan macroéconomique et que l'actualité liée à la sécurité intérieure (guérilla, etc.) apporte davantage de bonnes que de mauvaises nouvelles, la Colombie aspire à davantage de reconnaissance sur le plan mondial.

Ainsi, le pays, déjà adhérent au bloc régional de la **Communauté andine**, se porte candidat à l'adhésion à deux organisations internationales, à savoir l'**OCDE** et l'**APEC**. La diplomatie colombienne compte avec le soutien de certains pays latino-américains membre de ces organisations, notamment le Chili, qui appuiera la candidature colombienne à l'APEC lors du sommet d'Honolulu en novembre 2011.

Rappel : l'Amérique latine compte trois membres au sein de l'APEC (Chili, Mexique et Pérou) et deux membres au sein de l'OCDE (Chili et Mexique).

Bonne croissance de la production industrielle

Selon une enquête de l'**Association nationale des entrepreneurs de Colombie**, la production industrielle du pays a augmenté de **4,6%** en janvier-septembre 2010 comparé à la même période de 2009. De même, les ventes du secteur ont crû dans la période de 5,5%, dont une hausse de 5,1% pour les ventes sur le marché national.

Par segment, les augmentations les plus fortes ont été enregistrées du côté de l'automobile, des composants automobiles et de l'électroménager, dont le taux de croissance de la production est supérieur à 20% dans la période.

Mexique

Popularité présidentielle précaire

Le 1^{er} décembre dernier, le président **Felipe Calderón** a fêté ses quatre ans à la tête du pays (le mandat présidentiel dure six ans). Celui qui avait déclaré la guerre au narcotrafic au début de son mandat expérimente depuis lors la dure réalité du combat des forces de l'ordre contre ce fléau national.

Malgré la résistance du narcotrafic à la force publique, M. Calderón continue tout de même de conserver les faveurs de l'opinion. En effet, selon une enquête de **Berumen y Asociados** pour le journal **El Universal**, 45,7% des mexicains approuvent la politique actuelle du président contre 33,3% qui la rejettent. Même si l'écart entre les deux pourcentages est de plus de 12 points, le taux d'approbation présidentiel est inférieur à ceux enregistrés en 2009, qui dépassaient régulièrement les 50%.

Un déficit commercial qui se creuse

Au mois d'octobre dernier, le pays a enregistré un déficit commercial légèrement supérieur aux attentes, soit **-814 millions de dollars**, contre 560 millions de dollars en septembre.

En détail, on constate une hausse interannuelle des exportations de près de **20%** à **26,5 milliards de dollars**, avec des points du côté du secteur de la manufacture (+20,3%) et des hydrocarbures (+20,0%). Quant aux importations, elles ont crû de près de **25%** à **27,3 milliards de dollars**.

Les bons chiffres des IED

Durant la période janvier-septembre 2010, le pays a reçu pour **14,36 milliards de dollars** d'investissements étrangers directs (IED), chiffre supérieur de **21,1%** à celui de la même période de 2009.

Le principal secteur récipiendaire d'IED pendant ces neuf mois a été le secteur manufacturier (60,7% du total), suivi de loin par le commerce (16,8%) et les services financiers (12,5%). Enfin, au niveau des pays investisseurs, ce sont les Pays-Bas qui se taillent la part du lion avec 52% du total, devant les États-Unis (30,4%).

Pérou

Des investissements record

Grâce au rythme actuel de croissance (8,7% en 2010), le ministre de l'Économie et des Finances **Ismael Benavides** prévoit que d'ici cinq ans les investissements publics et privés devraient doubler et atteindre **80 milliards de dollars**. Globalement, les investissements publics et privés représentent entre 22% et 25% du PIB du pays.

Parallèlement, selon la Banque centrale, au troisième trimestre de 2010, les investissements étrangers directs (IED) ont atteint **2,4 milliards de dollars**. C'est le montant le plus élevé des dix derniers trimestres. Ces IED correspondent aux investissements en capital réalisés par des entreprises étrangères principalement dans les secteurs des mines, agroalimentaire et de la distribution commerciale.

En générale, les IED ont comme origine le réinvestissement des bénéfices, surtout dans les mines. Notons que les projets miniers en cours représentent **41 milliards de dollars** d'investissement.

PS : entre janvier et septembre 2010, les IED ont atteint **5,96 milliards de dollars** et les transferts d'argent (*remesas*) des péruviens émigrés **1,83 milliard de dollars**.

Hausse des exportations

En octobre dernier, la valeur des exportations a crû **19,3%** par rapport à octobre 2009 à **3,02 milliards de dollars**, dont 76% correspondent aux exportations traditionnelles (matières premières).

Par ailleurs, entre janvier et octobre 2010, les pays a exporté pour un total de **28,1 milliards de dollars**, soit une hausse interannuelle de **33,2%**. Du total exporté, 27% correspond au secteur agricole.

Présence française

Il y a actuellement dans le pays 56 entreprises françaises, implantées surtout à Lima, dont les ventes annuelles sont estimées à **1,5 milliard de dollars**.

La France occupe le 13^{ème} rang parmi les investisseurs étrangers au Pérou et le 5^{ème} parmi les pays européens.

Uruguay

MUJICA face aux grèves

Compte tenu de ses origines politiques et sociales, on aurait pu imaginer que l'actuel président allait bénéficier d'une paix sociale de la part des syndicats et autres mouvements traditionnellement prêts à manifester leurs revendications. Mais ce n'est pas le cas.

Et la méthode pour faire face à ces contestations relèvent de la plus stricte orthodoxie. Ainsi, la récente grève des éboueurs a été « cassée » sur ordre de **José Mujica** qui a fait intervenir l'armée pour le ramassage des ordures.

Mais le côté pragmatique de l'ancien agriculteur guérillero lui a fait trouver des solutions simples mais efficaces. Les mêmes principes sont appliqués par le Président pour résoudre les politiques industrielles ou économiques du pays. Et cela fonctionne.

La consommation comme locomotive

À peu près tous les indicateurs montrent que la dépense augmente dans tous les segments de consommateurs. Cette constatation se base sur une amélioration des prix à l'exportation, qui génère de l'emploi, augmente les salaires et facilite le crédit.

En bref, depuis janvier 2010, la masse salariale a crû 5,4%, les revenus des foyers de 3,7% et le chômage a baissé à 6,2%.

Attention : Au cours du troisième trimestre de 2010, l'activité du secteur du commerce a augmenté à un rythme moindre par rapport aux trimestres précédents.

PS : entre janvier et novembre derniers, les exportations uruguayennes ont grimpé de 24% par rapport à la même période de 2009.

Venezuela

Le socialisme à l'épreuve des pluies

Bien qu'Hugo Chávez poursuive ses avances pour imposer sa politique économique et sociale « bolivarienne » à coup de nationalisations et de démagogie, les pluies qui se sont abattues sur le pays, créant une situation de catastrophe naturelle, ont évidemment nécessité l'implication du président pour trouver des solutions aux milliers de victimes. Ces mêmes intempéries également ont provoqué d'importants dégâts dans la production agricole et les transports, qui n'en avaient pas besoin.

Dans ce contexte, le Président continue ses projets de mainmise sur les médias et autres secteurs clés de l'économie tant qu'il dispose d'une majorité absolue au parlement unicaméral, et ce avant l'installation des députés issus des dernières élections législatives qui ont vu le parti gouvernemental et « chaviste » **PSUV** (Parti socialiste uni du Venezuela) perdre sa suprématie parlementaire.

Les dernières données sur la pauvreté

D'après les statistiques officielles, entre la fin juin 2009 et la fin juin 2010 le pourcentage de foyers vivant sous le seuil de pauvreté a légèrement crû de 0,4 point à **26,4%**. Quant au taux de foyers indigents, il est lui aussi resté stable entre les deux dates à **7,1%** (-0,2 point). Par ailleurs, toujours de source officielle, sur les 24 États que compte le pays, en un an la pauvreté a augmenté dans 14 d'entre eux.

Le Top 10 des entreprises

Sur fond de socialisation de l'économie, dont les nombreuses nationalisations sont l'exemple le plus flagrant, la **Chambre vénézuélo-américaine de commerce et d'industrie** (VENACHAM) a établi la liste des plus importantes entreprises du pays.

Parmi les dix premières de ce classement, on retrouve le géant pétrolier public **Pdvsa**, **Cantv** (télécommunications, public), **Movistar** (télécommunications, groupe Telefónica), **Mercantil** (banque), **Farmatodo** (chaîne de pharmacies), **BBVA Banco Provincial**, **Seguros Caracas** (assurances), **Digitel** (télécommunications), **Banco de Venezuela** et **Coca-Cola Femsa**.

PS : selon la **Confédération vénézuélienne des industriels**, entre janvier et novembre derniers, le gouvernement a exproprié 234 entreprises.

II. Secteurs et entreprises

Panorama

Brésil

MOINS DE NOUVEAUX PRODUITS...

En 2010, en termes de lancement de nouveaux produits alimentaires, le Brésil s'est placé au 7^{ème} rang mondial, reculant ainsi de quatre places par rapport à 2009. Mais en 2011, le pays pourrait disputer la 4^{ème} place à l'Allemagne ou à la France, derrière les États-Unis, le Japon et le Royaume-Uni.

Rappel : en 2008, le Brésil avait lancé 93 826 nouveaux produits alimentaires (6^{ème} place mondiale), 101 235 en 2009 (3^{ème}) et 105 589 en 2010 (7^{ème}).

... ET PLUS DE MACHINES AGRICOLES

En 2010, les **ventes** de l'industrie locale des machines agricoles seront de **69 000 unités**, soit le volume le plus élevé depuis 1976.

La forte croissance enregistrée à partir de la fin 2009 donne cependant des signes de ralentissement en cette fin d'année 2010, ce qui se traduirait par une baisse de la **production** de 3,9% en 2011 à 86 000 unités.

Pérou

AGROEXPORTATIONS EN HAUSSE

Entre janvier et septembre 2010, les exportations agricoles ont augmenté de **27,8%** par rapport à la même période de 2009 (+2,22 milliards de dollars). Cette forte progression est due à la hausse des prix de produits comme le café, l'asperge fraîche, le raisin et le paprika.

Venezuela

VERS UNE FORTE HAUSSE DES IMPORTATIONS D'ALIMENTS

En 2011, le pays devrait déboursier **6,5 milliards de dollars** dans l'importation de produits alimentaires contre 5 milliards de dollars en 2010 (+30%).

Cette hausse est le reflet des difficultés des producteurs locaux face aux problèmes climatiques et trouve ses origines dans les décisions gouvernementales concernant le secteur agricole. Ainsi, la production locale de riz est passée de 230 000 tonnes en 2008 à 118 000 tonnes en 2010 (-46%).

De plus, les fortes pluies ont provoqué une diminution de la production de légumes, ce qui a obligé le pays de les importer depuis la Colombie. Et en ce qui concerne la viande, plus de 50% de sa consommation est importée. Parallèlement, le gouvernement vient de fixer le prix maximum de vente au public du café à 23,88 bolivars contre 19,90 bolivars précédemment.

Enfin, pour éviter le dérapage des prix de certaines denrées alimentaires traditionnelles de la période des fêtes de fin d'année (amandes, nougat, noix, olives, pannetons, etc.) les autorités publiques ont défini les plancher et plafond à ne pas dépasser.

Viandes

Chili

COEXCA REPART DE L'AVANT

Le quatrième groupe porcin du pays, qui regroupe sept producteurs, a repris son projet d'installation d'un site d'élevage de 10 000 têtes dans la province de Linares (centre). Ce projet était en suspens depuis 2008 pour cause de crises économique et sanitaire (dioxine). Montant de l'investissement : **50 millions de dollars**.

PS : le chiffre d'affaires 2010 de Coexca devrait atteindre les **320 millions de dollars**, en hausse de **20%** comparé à 2009.

Pérou

UNE DINDE POUR NOËL

Cette année, **70%** des familles du pays prévoit d'acheter une dinde pour le repas de Noël, ce qui représente au total **12 300 tonnes** dont **8 700 tonnes** correspondraient aux ventes du seul groupe producteur **San Fernando**.

Uruguay

CONSOMMATION EN PROGRESSION

En 2010, la croissance interannuelle de la consommation de viande sera de **5%**, plaçant le pays en tête de la consommation mondiale par habitant.

Plus en détail, l'**Institut national des viandes** prévoit que la hausse de la consommation de viande bovine serait de 5%, celle de viande porcine de 7% et celle de volaille de 2%. Avec la progression de la consommation de viande bovine, cette année, chaque uruguayen va en consommer en moyenne 61kg contre 47,2kg en 2004 (+29,2%).

PS : actuellement, le produit carné le plus consommé en Uruguay est la viande hachée.

Lait et dérivés

Brésil

RETOUR EN VUE POUR YOPLAIT

Le français, N°2 mondial du yaourt derrière son compatriote **Danone**, a annoncé par la voix de son président **Lucien Fa** un retour sur le marché brésilien, cette fois-ci sans partenaire local.

Pour rappel, **Yoplait** avait quitté le Brésil il y a 15 ans alors que son partenaire de l'époque, la **Companhia Brasileira de laticínios**, avait été achetée par l'italien **Parmalat**.

ITAMBÉ CHANGE SES PLANS

La coopérative laitière, qui devait installer un site de production à Brodósqui (État de São Paulo), va finalement consacrer ses deniers à l'agrandissement de son unité situé à Pará de Minas (État de Minas Gerais).

L'unité recevra près de **60 millions de dollars** lors des deux prochaines années afin de doubler sa capacité de traitement de lait longue durée à **20 millions de litres** par an, et sa capacité de production de yaourts à **10 000 tonnes** par an.

Chili

VERS UNE ASSOCIATION NESTLÉ-SOPROLE ?

La multinationale suisse et la filiale chilienne du néozélandais **Fonterra** ont créé une *joint-venture* nommée **DPA Chile** et dont l'existence est actuellement conditionnée par les décisions des autorités anti-monopole locales.

En effet, si la nouvelle entité venait à recevoir l'aval des pouvoirs publics, elle concentrerait plus du tiers du marché laitier chilien, qui facture annuellement **1,8 milliard de dollars**, dont plus de 60% des parts de marché du segment yaourts.

PS : **Nestlé** va construire une usine de lait en poudre à Osorno (35 000 tonnes par an), projet qui va réclamer **100 millions de dollars** d'investissements. La production du site sera vendue à l'export.

Pérou

LAIT EN POUDRE A L'EXPORT

Selon l'**Association des exportateurs**, les envois à l'étranger de lait en poudre entre janvier et octobre derniers ont crû de **30%** en variation interannuelle à **64 millions de dollars**.

Haïti est le premier marché acheteur de lait en poudre péruvien (27,3 millions de dollars), devant Trinité-et-Tobago.

Fruits et légumes

Argentine

FRUITICULTEURS ANDINS AMERS

Les producteurs de fruits de la région sud de la province de Mendoza (ouest andin) ont manifesté contre la fixation par les autorités du prix au kilo des produits à **0,60 peso** (environ 0,15 dollar), des producteurs qui demandent un prix de 0,85 peso par kilo (0,21 dollar).

AGD : DU SOJA AU FRUITS SECS

Aceitera General Deheza, principal producteur d'huiles du pays, s'est associé avec **Fruits Secs Desarrollo Internacional**, contrôlé par l'espagnol **Lluis Amát Sanromá Prades**, pour constituer la société **Almendras Argentinas**. Le projet a amené AGD à acquérir 1 000 hectares à Mendoza destinés à la culture d'amandiers. La production sera destinée au segment de l'épicerie fine et éventuellement à la production d'huile.

Chili

UNE OPA SUR COPEFRUT

Inversiones Frutícolas, contrôlée par **Frutícola José Soler « Solfrut »** (72,2%), par **Inversiones Paso Ancho** (18,55%) et **Agrícola Ana María** (9,25%) a lancé une OPA sur **Copefrut**. La valeur de l'opération est estimée à **77,9 millions de dollars**. Leader du secteur fruitier, Copefrut produit principalement des pommes et des kiwis, ainsi que des cerises, des baies et des légumes surgelés, exportés vers plus de 40 pays.

BAISSE DES EXPORTATIONS FRUITIERES VERS L'EUROPE

Entre la saison 2007-2008 et la saison 2009-2010, les envois de fruits vers le marché européen ont connu une chute en volume de **12% à 710 236 tonnes**, et ce notamment à cause de la concurrence du Brésil et de l'Asie. Par fruit, les chutes les plus sévères sont à mettre au compte de la prune (-36%), du raisin de table (-21%) et des poires (-16%). Cependant, au cours de la même période, les exportations fruitières chiliennes vers le Moyen-Orient ont crû de 23% à 261 693 tonnes et celles vers l'Amérique latine de 10%.

FRUITICULTEURS EN DIFFICULTE

De récentes pluies ont provoqué des pertes oscillant entre 6 000 et 7 000 tonnes de cerises et de myrtilles. Ainsi, le secteur a perdu à peu près 10% du volume et de la valeur des exportations estimées à **300 millions de dollars**.

Par ailleurs, selon le syndicat **FEDEFRUTA**, le cours peu élevé du dollar porte préjudice à l'ensemble du secteur des producteurs de fruits.

Ainsi, actuellement, deux tiers des producteurs seraient dans le rouge. Parallèlement, les coûts de production augmentent et la main d'œuvre devient rare.

À noter : les cultures chiliennes de fruits représentent **300 000 hectares**.

Costa Rica

PLUS DE FETES, PLUS DE FRUITS

Au cours de la période des fêtes de fin d'année, la consommation nationale de pommes, de raisin, de poire, de nectarines, etc. augmente quatre fois par rapport au reste de l'année.

Ainsi, en décembre, **Fruta Internacional** aurait importé 40 conteneurs de raisin représentant **600 tonnes**.

Le principal fournisseur de fruits du pays est le marché US, la Californie pour le raisin et les États de Washington, Michigan, Pennsylvanie et New York pour les pommes. Enfin, une partie des importations de pommes, nectarines, abricots et prunes est originaire du Chili.

Cuba

PRODUCTION DECEVANTE D'HARICOTS NOIRS

La production locale de cet aliment de base de la diète des cubains est en baisse de 45% par rapport aux estimations officielles. Ainsi, en 2010, le pays n'aura produit que **30 000 tonnes de frijol** (haricot) contre 55 000 tonnes planifiées.

Pérou

EXPORTATION ET PRODUCTION PAR PRODUIT EN 2010

- **Asperge** : 300 000 tonnes produites dans l'année, les États-Unis absorbant 62% du total des exportations ;
- **Avocat** : entre janvier et octobre derniers, le pays a exporté pour **82,5 millions de dollars**, soit une hausse interannuelle de **4,6%** en volume et de **23,4%** en valeur. Les principales entreprises exportatrices sont **Camposol** (18,9% du volume exporté), **Consortio de Productores de Fruta** (17,5%), **Agroindustrias Solcace** (7,9%), **Agroindustrias Verdeflor** (6,7%), **Sociedad Agrícola Drokasa** (5,8%), **Avo Perú** (5,7%) et **Hass Perú** (3,8%). L'essor des ventes internationales du produit a fait passer cette année le nombre d'entreprises exportatrices de 51 à 75 ;
- **Café** : **4,85 millions de quintaux** exportés pour **830 millions de dollars** ;
- **Mandarine** : entre janvier et septembre 2010, le pays a exporté pour **50,9 millions de dollars** de cet agrume, le Royaume-Uni étant le premier pays acheteur, suivi par les États-Unis, les Pays-Bas et le Canada ;
- **Mangue** : 265 000 tonnes produites à Lambayeque et Piura, les États-Unis, les Pays-Bas, le Royaume-Uni et le Canada étant les principaux pays d'exportation ;
- **Olive** : 64% des exportations vont vers le Brésil, **Agroindustrias Nobex** contrôle 35% du total exporté ;
- **Pastèque** : entre janvier et octobre 2010, le pays a exporté pour **1,7 million de dollars** du fruit, les Pays-Bas étant le principal marché acheteur. L'entreprise **Rancho Bravo** représente 57% des exportations de pastèques péruviennes.

Céréales et oléagineux

Argentine

LE SOJA AU PLUS HAUT

Pour la période de récolte de soja 2010/2011, le pays devrait produire **49,5 millions de tonnes** pour une surface plantée de **18,7 millions d'hectares** (2,65 tonnes par hectare).

En 2010, la consommation mondiale de farine de soja est estimée à 15,5 millions de tonnes, soit 3,1 millions de tonnes de plus qu'en 2009. Pour couvrir cette hausse, l'Argentine devrait contribuer à hauteur de **2,5 millions de tonnes**.

À noter : entre octobre et décembre 2010, la consommation de farine de soja dans l'Union européenne devrait augmenter de 700 000 tonnes, totalisant ainsi **8,7 millions de tonnes** pour toute l'année 2010.

PS : HeraSoy a investi près de **400 000 dollars** dans une fabrique d'aliments à base de gluten et de soja. Les premiers produits lancés par l'entreprise d'**Eduardo Mazza** sont des escalopes de soja et de gluten de blé sous la marque **Finca Natural**.

DAVANTAGE DE BLE

La Bourse des céréales a annoncé que la production nationale de blé atteindrait **13 millions de tonnes** cette année (300 000 tonnes de plus que prévu) sur 1,12 million d'hectares plantés (11,6 tonnes par hectares).

DES SILOS MADE IN ARGENTINA

Le manque d'infrastructures de stockage de céréales a incité le groupe argentin **Ipesa Río Chico** à implanter au Brésil une fabrique de « silo sac » en polyéthylène.

Actuellement, l'entreprise exporte 20% de sa production vers 17 pays et facture **150 millions de dollars** annuels.

Brésil

LES PROPRIETES AGRICOLES D'INSOLO

Restructuré en 2008 lorsque la famille **lochpe** en prit le contrôle, **insolo Agroindustrias** a depuis consolidé sa position sur le marché brésilien d'achats et de développement de propriétés agricoles.

Ainsi, au cours de la récolte 2010/2011, insolo prévoit une moisson de céréales sur 40 000 hectares de sa propriété située dans le *cerrado* de l'État de Piauí (Nordeste), plus 80 000 hectares loués. Les projets de l'entreprise se dirigent vers une production en propre sur 120 000 hectares d'ici 2013/2014.

De même, la division de gestion de projets agricoles de la famille lochpe prévoit d'augmenter le nombre de clients de sa production actuelle à plus de 40. Cette division est passée sous contrôle de la famille quand **Ivncy lochpe** avait demandé en 2003 à **insolo Soluções Agrícolas** de gérer une propriété acquise dans le Piauí. Ayant aimé cette région qui se trouve aux confins des États du Maranhão, de Piauí et de Tocantins, Ivncy lochpe s'est alors porté acquéreur d'insolo.

Même si le groupe a une production propre, **Salomon lochpe**, P-DG d'insolo, déclare que l'objet principal de l'entreprise est celui de la prestation de services agricoles. insolo compte actuellement 20 ingénieurs agronomes et des dizaines de techniciens agricoles.

PS : depuis l'acquisition d'insolo, les investissements tourneraient autour de **400 millions de dollars**.

Chili

LES MARCHES D'IMPORTATION DU RIZ

Même si les achats de riz ont tendance à diminuer, le Chili a importé entre janvier et octobre derniers du riz argentin pour **30,8 millions de dollars**, du riz uruguayen pour **3,8 millions de dollars**, du riz paraguayen pour **3 millions de dollars** et du riz brésilien pour **1,5 million de dollars**.

Cuba

RIZ : L'IMPORTATION AU SECOURS DE LA PRODUCTION

Malgré les efforts du gouvernement pour accroître la production de riz, le pays devra importer en 2011 le double de la quantité produite localement. Le coût de l'importation d'une tonne de riz d'Asie est de 500 dollars contre un coût de 250 dollars pour la production locale d'une tonne. Le riz est l'aliment de base pour les 11,2 millions de cubains qui en consomment en moyenne 11 livres par mois, soit 600 000 tonnes annuelles. En 2009, Cuba a déboursé **2 milliards de dollars** en importations de riz.

PS : l'État garantit à chaque cubain sept livres de riz par mois à des prix subventionnés.

Équateur

LES INVESTISSEMENTS DE PRONACA

Le groupe agroalimentaire investira **11 millions de dollars** pour soutenir et développer les cultures de maïs. **Pronaca** contrôle diverses entreprises dont **Inaexpo** (*palmito* et artichaut en conserve), **Mardex** (produits de la mer), **Mr. Cook** (produits carnés surgelés), etc. Le groupe produit également des engrais, de semences et des systèmes d'irrigation. **PS** : Pronaca accorde des crédits aux agriculteurs qui leur vendent leurs produits.

Mexique

PRODUCTION DE MAÏS EN HAUSSE

Selon les chiffres du gouvernement, la production 2010 de maïs atteindrait les **24,2 millions de tonnes**, soit 20,4% de plus que durant l'année passée. Cette forte hausse serait due à de meilleures conditions climatiques ainsi qu'à un rendement plus important. **PS** : entre 2000 et 2010, la production de maïs du pays a connu une croissance moyenne annuelle de **3,3%**.

GRUMA VISE L'EUROPE

Le producteur de farine de maïs et dérivés projette s'implanter en Europe *via* des acquisitions. Par ailleurs, **Gruma** prévoit d'investir **80 millions de dollars** en 2011, montant qui n'inclut pas l'achat d'actifs.

Paraguay

NOUVEAU SITE POUR ADM

Le groupe multinational a inauguré un site de production d'engrais dans la localité de Villeta où seront produits **2 500 tonnes** par jour. Par ailleurs, en 2012, **ADM** projette d'inaugurer un site pour produire 3 300 tonnes par jour de farine de soja.

À noter : actuellement, le Paraguay n'industrialise que 30% du soja produit.

PS : en 2010, le pays a produit **12,7 millions de tonnes** de céréales dont 7,37 millions de tonnes de soja, le reste correspondant au maïs, blé, riz, tournesol et sésame. Rappelons que le pays est le 6^{ème} producteur et le 4^{ème} exportateur mondial de soja.

Boissons alcoolisées

Argentine

SABMILLER DEBARQUE SUR LE MARCHÉ LOCAL

Le N°2 mondial de la bière a fait son entrée sur le marché argentin grâce à l'acquisition de la **Casa Isenbeck** (marques Isenbeck et Warsteiner) auprès de la famille **Cramer**. Le montant de l'opération, non révélé, dépasserait les **40 millions de dollars**.

Isenbeck compte une seule unité de fabrication, à Zárate, inauguré en 1994. Sa capacité annuelle de production est de **1,2 million d'hectolitres**.

PS : le marché argentin de la bière est dominé par le leader mondial, l'étasunien **Anheuser Busch** (74% de parts de marché), avec ses marques **Andes**, **Quilmes Bock** et **Stella Artois**, entre autres.

LE VIN, BOISSON NATIONALE

La Présidente **Cristina Fernández de Kirchner** a signé un décret qui déclare le vin « boisson nationale ». En Argentine, l'industrie vinicole représente un chiffre d'affaires de **2,6 milliards de dollars** (2009), dont 23% à l'export, et emploie 400 000 salariés. Le pays est d'ailleurs le 5^{ème} producteur mondial de vin.

PS : en octobre dernier, les exportations viticoles ont crû de **18,7%** en valeur et de **10%** en volume en variation interannuelle.

Brésil

DIAGEO A L'AFFUT

Le groupe britannique d'alcools et spiritueux envisage d'effectuer des acquisitions sur le marché local, en privilégiant les marques typiquement brésiliennes.

À l'heure actuelle, **Diageo** a réalisé deux acquisitions au Brésil : la marque de saké **Daiti da Sakura**, il y a un an, et la marque de *cachaça* **Nega Fulo**, il y a 11 ans.

À noter : la *cachaça* est une boisson alcoolisée locale à base de jus de canne à sucre.

Boissons non-alcoolisées

Pérou

LES AMBITIONS MONDIALES D'AJEGROUP

Après les récentes ouvertures d'unités en Asie (Indonésie et Viêt-Nam), le groupe péruvien de BRSA et d'eaux minérales ouvre courant décembre 2010 ses premiers sites brésilien et indien.

PS : la facturation annuelle d'Ajegrup est de l'ordre de **1,5 milliard de dollars**.

Café, épicerie et produits sucrés

Argentine

LES BISCUITS DE DILEXIS

Cette société a investi plus d'un million de dollars dans l'agrandissement de son site de production de San Juan (ouest andin). Désormais, l'usine produira **19 000 tonnes** de biscuits par an exportés principalement en Espagne, au Canada, en Russie, en Israël, au Chili et au Paraguay.

GLACES AU PARFUM ARGENTIN

Après le vin et la viande, les crèmes glacées cherchent à figurer parmi les produits emblématiques à l'export, les visites de touristes étrangers ayant servi à faire connaître les glaces locales aux brésiliens, chiliens, espagnols, mexicains, etc.

Ainsi, la chaîne du glacier **Freddo**, contrôlée par le fonds d'investissement **Pegasus**, vient de s'implanter dans un centre commercial de la chaîne **Iguatemi** à Brasília. Les prochaines ouvertures sont prévues à Rio de Janeiro et à São Paulo, toujours en association avec l'acteur local **FCBC**.

Des projets similaires figurent dans le programme du glacier **Persicco**, présidé par **Juan Martín Guarracino**. La chaîne vient d'investir **1,5 million de dollars** dans six locaux dans des villes côtières argentines de Pinamar, Mar de las Pampas, Bahía Blanca ainsi qu'à Buenos Aires.

Brésil

ZOOM SUR LE SEGMENT BISCUITS

En 2010, les ventes du secteur de la biscuiterie atteindraient **3,8 milliards de dollars** contre 3,5 milliards de dollars en 2009. Cette progression s'explique par la croissance démographique et par les lancements de produits plus sophistiqués (produits bons pour la santé ou avec des emballages plus innovants).

Les biscuits fourrés représentent 30% des ventes du marché, suivis par les *crackers* (25%), les *wafers*, les biscuits à la Maïzena et *Maria* (10% chacun), le reste correspondant à des biscuits salés.

DU CAFE POUR SARA LEE

Propriétaire des marques **Pilão**, **Café do Ponto**, **Caboclo** et **Seleto**, la multinationale US a payé près de **60 millions de dollars** pour prendre le contrôle de **Café Damasco**, entreprise leader du secteur au Paraná (sud). Outre le fait de consolider sa place de leader du marché brésilien du café (21% de PDM), cette opération permet à **Sara Lee** d'augmenter sa présence dans le sud du pays et de récupérer les marques **Damasco**, **Maracanã** et **Negresco** (État du Paraná), **Pacheco** et **Palheta** (État du Rio Grande do Sul) et **América** (État de Bahia, Nordeste). L'opération inclut deux usines (Curitiba et Salvador) ayant une capacité totale de production de **5 600 tonnes** de café par mois.

PS : une semaine après l'opération, Sara Lee a annoncé la fermeture du site de Curitiba, le propriétaire de Café Damasco n'ayant conservé que l'immeuble, les marques et autres équipements de fabrications de café sont eux passés sous contrôle du groupe étasunien.

Chili

PREMIERE BOUTIQUE POUR NESPRESSO

La filiale de **Nestlé** spécialisée dans le café en dosette a ouvert sa première boutique chilienne au sein du centre commercial **Alto Las Condes** de Santiago.

À noter : cette ouverture *santiaguina* a été la seule réalisée par **Nespresso** dans le monde en 2010.

PS : en Colombie, Nespresso a ouvert une centrale d'achat de taille réduite à Jardín, qui va profiter à 120 familles productrices de la zone.

Colombie

LES DERNIERS CHIFFRES DU CAFE

En novembre dernier, le pays a produit **979 000 sacs** de café de 60kg, chiffre supérieur de **29%** à celui de novembre 2009, pour **784 000 sacs** exportés (+27%).

Sur période janvier-novembre 2010, la production nationale de café a donc atteint les **7,8 millions de sacs**, soit une augmentation interannuelle de **11%**.

Attention : les conditions climatiques dues au phénomène *La Niña* auraient provoqué **200 millions de dollars** de pertes chez les caféiculteurs. L'année 2011 présente aussi des risques liés à la baisse du prix du produit et la réévaluation du peso.

Restauration

Mexique

LE PLAN QUINQUENNAL D'ALSEA

Au cours des cinq prochaines années, le groupe mexicain, premier opérateur de points de restauration rapide et de cafétérias d'Amérique latine, projette d'investir plus de **400 millions de dollars** sur les quatre marchés où il est présent, à savoir le Mexique, l'Argentine, le Chili et la Colombie. Le nombre d'ouvertures dans la période sera de l'ordre de 500.

Pour la seule année 2011, **Alsea** consacrera **105 millions de dollars** dans l'ouverture de 115 points de vente.

PS : Alsea détient les licences des enseignes **Domino's Pizza**, **Burger King**, **Starbucks Coffee**, entre autres.

Divers

Argentine

BOUM DE LA DEMANDE D'ENGRAIS

Au cours des dix premiers mois de 2010, la consommation d'engrais azotés a atteint **1 624,3 tonnes**, chiffre en hausse interannuelle de **113,8%**, ce qui prouve la reprise de la demande du secteur agricole.

Par ailleurs, au cours de la même période, les exportations de produits chimiques et d'engrais ont chuté de **49,3%** en termes de valeur tandis que les importations ont crû **79%** à **1,31 milliard de dollars**. En termes de quantité, les importations ont augmenté **156,2%** à **2 237 tonnes**.

Brésil

INVESTISSEMENTS DANS L'ALCOOL DE CANNE A SUCRE

Le groupe sucrier et fabricant d'alcool de canne à sucre **Usaçucar**, connu sous le nom de **Santa Terezinha**, projette d'investir près de **230 millions de dollars** en 2011. Ce montant est destiné à augmenter la surface d'exploitation, améliorer les équipements mécaniques de récolte et rénover les processus industriels.

La facturation du groupe en 2010/2011 devrait atteindre plus de **800 millions de dollars**.

Chili

PROJET D'ENVERGURE DANS LE NORD POUR AGROSUPER

Le groupe a remis en route un projet de construction d'un complexe agricole, où serait produit de la viande porcine, des agrumes ainsi que de l'huile d'olive, dans la Vallée de Huasco (Région III, nord) pour un montant de **600 millions de dollars**.

Le projet était paralysé depuis octobre 2007 à cause de retards administratifs dans le cadre de la construction d'une structure portuaire attenante au complexe en partenariat avec le groupe **CAP**.

À noter : la facturation annuelle d'**Agrosuper** est de l'ordre de **1,8 milliard de dollars**.

PARMI LES PREMIERS EXPORTATEURS DE SEMENCES

Dans le palmarès des pays exportateurs de semences, le Chili occupe la première place parmi les pays de l'hémisphère sud et la 5^{ème} place mondiale, devancé par les Pays-Bas (1^{er}), les États-Unis, la France et l'Allemagne.

Ainsi, en 2009, le Chili a exporté pour **370 millions de dollars** de semences, soit **24,9%** de plus qu'en 2008. Le succès du secteur est lié aux méthodes et techniques de pointe utilisées par les entreprises productrices locales.

Mexique

BIMBO : UN GROUPE DANS LE VENT

Le leader mondial de la boulangerie industrielle a pris le contrôle de la majorité des actifs du fabricant de confiseries **Dulce Vero**. Le montant de l'opération n'a pas été communiqué.

Parallèlement, **Bimbo** s'est associé avec l'espagnol **Renovalia** pour investir **200 millions de dollars** dans la construction d'un parc éolien de 90MW dans l'État méridional d'Oaxaca, et ce afin de fournir en énergie l'ensemble de ses usines mexicaines.